|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **La comédie des ogres, épisode 1**Acte premier – scène premièreGoya, l’ogre – Cézanne, l’ogresse

|  |
| --- |
| « Et de un ! Et de deux ! Et de trois ! »La voix énorme de Goya résonne dans cette forêt d’un autre âge. Une chouette curieuse vient se poser sur une branche afin d’observer ce qui se trame ici-bas. |

« Qu’est ce que tu fabriques encore au lieu de peindre ? *demande Cézanne*.- Je dois agrandir la maison. Vermeer pousse à vue d’œil. Il a pris quarante centimètres ce mois-ci.- Oui, et il vient de faire sa soixante-treizième dent. Et sais-tu ce que le loup mettra sous l’oreiller de notre petit, cette fois ? *ajoute Cézanne*.- Après la hache magique, le couteau en corne de licorne, les bottes en peau de baleine… non, je ne vois vraiment pas …- Vermeer souhaite que le loup lui offre un petit …*Cézanne hésite.*- Eh bien, Cézanne ? *fait le père en fronçant les sourcils*. Un petit quoi ?- Un enfant, *lâche la mère*. Un petit d’homme.- QUOI ! *hurle Goya en déracinant un arbre d’un coup de pied.* Il me rendra fou, ce gosse ! C’est trop dangereux d’aller hors de la forêt. On n’en sort plus depuis belle lurette et les hommes n’y entrent plus. Un enfant, c’est impossible !- Fais-le pour Vermeer : pour notre seul et unique ogrillon », *supplie Cézanne en prenant la main de son mari accablé.* | **La comédie des ogres, épisode 1**Acte premier – scène premièreGoya, l’ogre – Cézanne, l’ogresse

|  |
| --- |
| « Et de un ! Et de deux ! Et de trois ! »La voix énorme de Goya résonne dans cette forêt d’un autre âge. Une chouette curieuse vient se poser sur une branche afin d’observer ce qui se trame ici-bas. |

« Qu’est ce que tu fabriques encore au lieu de peindre ? *demande Cézanne*.- Je dois agrandir la maison. Vermeer pousse à vue d’œil. Il a pris quarante centimètres ce mois-ci.- Oui, et il vient de faire sa soixante-treizième dent. Et sais-tu ce que le loup mettra sous l’oreiller de notre petit, cette fois ? *ajoute Cézanne*.- Après la hache magique, le couteau en corne de licorne, les bottes en peau de baleine… non, je ne vois vraiment pas …- Vermeer souhaite que le loup lui offre un petit …*Cézanne hésite.*- Eh bien, Cézanne ? *fait le père en fronçant les sourcils*. Un petit quoi ?- Un enfant, *lâche la mère*. Un petit d’homme.- QUOI ! *hurle Goya en déracinant un arbre d’un coup de pied.* Il me rendra fou, ce gosse ! C’est trop dangereux d’aller hors de la forêt. On n’en sort plus depuis belle lurette et les hommes n’y entrent plus. Un enfant, c’est impossible !- Fais-le pour Vermeer : pour notre seul et unique ogrillon », *supplie Cézanne en prenant la main de son mari accablé.* |  |